

AU

l'
auditorium
radiofrance

Philhar'Intime
Schubert, La Truite

NELSON GOERNER piano
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIMANCHE 15 JUIN 2025 16H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

NELSON GOERNER piano

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

AMANDINE LEY violon

CLÉMENCE DUPUY alto

NICOLAS SAINT-YVES violoncelle

YANN DUBOST contrebasse

MICHAEL HAYDN

Divertimento en ut majeur, MH 27

1. Allegro moderato
2. Adagio
3. Menuet
4. Finale (Presto)

17 minutes environ

FRANZ SCHUBERT

Trio à cordes n° 1 en si bémol majeur, D. 471

1. Allegro

9 minutes environ

FRANZ SCHUBERT

Quintette avec piano en la majeur « La Truite », op. 114 / D. 667

1. Allegro vivace
2. Andante
3. Scherzo, Presto
4. Tema e variazioni (Andantino)
5. Finale (Allegro giusto)

40 minutes environ

MICHAEL HAYDN 1737-1806

Divertimento en ut majeur, MH 27

Composé et **créé** entre 1758 et 1764.

Frère cadet de Josef Haydn, dont l'ombre immense le dérobe à l'attention des mélomanes, Michael lui doit paradoxalement la pérennité de son nom, davantage qu'à la modeste originalité des œuvres composées pour son patron, Hieronymus von Colloredo, prince archevêque de Salzbourg, immortalisé, quant à lui, par la rébellion du jeune Mozart. Chacun cueille la gloire qu'il peut, mais ne mégotons pas à Michael celle qu'il mériterait, car Léopold Mozart, tout comme Wolfgang, le tenaient en haute estime et, après eux, Weber et Schubert.

L'association rare d'une contrebasse avec un violon et un violoncelle tient sans doute davantage de circonstances inconnues que d'un souci d'originalité. Tendre ou rauque, la générosité râpeuse du timbre de la contrebasse et le flou de ses intonations l'affranchissent du rôle de soutien qu'on attendrait. Elle est au violon et au violoncelle ce que le pastel est à la peinture à l'huile. Aussi est-elle traitée en écho ou en filigrane, comme le thyrses autour duquel le lierre vient s'enrouler. Les modulations limitées aux tons voisins, les emprunts aux relatifs mineurs, l'alerte ingénuité des motifs et la simplicité de leur traitement répondent au souci d'une efficacité qu'il ne faut pas confondre avec une indigence de l'invention qui se concentre à bon escient sur l'évidence du résultat.

Gérard Condé

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Trio à cordes n° 1 en si bémol majeur, D. 471

Composé à Vienne en septembre 1816. Création et publication posthumes.

D'une profondeur à fleur de peau, la musique de Schubert coule de source. Elle semble tomber du ciel avec la légèreté des flocons de neige. Nourrie des modèles classiques de Haydn et de Mozart, la « petite éponge » (son surnom amical) ne se souciait pas d'innover, à la différence de Beethoven, son aîné et son dieu, il lui suffisait de noter fidèlement ce que lui dictait son oreille intérieure. Cette intarissable fécondité semble exclure ébauches et repentirs : une dizaine de symphonies, 600 lieder, 15 quatuors, 23 sonates, des danses par centaines, quantité de morceaux pour piano à deux et quatre mains, sans compter les chœurs, les messes, les opéras... Où trouverait-il le temps de douter, de regarder en arrière ?

Seule la formation du Trio à cordes (violon, alto et violoncelle) semble avoir opposé de la résistance. Tandis que le jeune Beethoven commença par là avant de s'en désintéresser au profit du quatuor, Schubert s'était déjà exercé au quatuor quand il s'aventura dans le trio. Sa première esquisse tourna court : rappelant le second violon dont il avait voulu se passer, il en fit un quatuor... En septembre 1816, il acheva un *allegro* pour trio à cordes mais perdit le fil au milieu de l'*andante sostenuto* qui devait s'ensuivre. Une nouvelle année se passa avant qu'il reprenne son travail à zéro (sauf la tonalité de si bémol majeur, qu'il conserva) et mène à bien son unique trio à cordes. Quitte à y apporter, dans un second temps, d'importantes retouches.

Face à cette réussite arrachée de haute lutte, que pèse l'*Allegro* de l'année précédente ? Simple galop d'essai, oublié ou récusé ? La postérité a tranché en le parant d'un « n° 1 » qui lui confère la même visibilité qu'à son cadet. La raison ? Pas l'originalité, ni même la personnalité (sauf, peut-être, les modulations à tout crin du développement), mais une qualité impossible à cerner : il capte l'attention dès la première mesure par l'évidence de sa fluidité et s'impose à la mémoire. Les ruptures de ton, les surprises, rebondissent les unes sur les autres sans solution de continuité, à la différence de la dramaturgie quasi théâtrale qui fouettent l'intérêt au fil des quatre mouvements du grand trio.

G. C.

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Quintette avec piano en la majeur « La Truite », op. 114 / D. 667

Composé à Steyr durant l'été 1819, **achevé** à Vienne à l'automne. Création à une date inconnue chez le violoncelliste Sylvester Paumgartner qui l'avait commandé. **Publié** en 1829.

Des six-cents et quelques lieder composés par Schubert au fil de sa brève existence, *Die Forelle* est sans doute le plus populaire. Le quintette qui porte son nom n'en est que plus attrayant. Las, c'est seulement entre le troisième et le cinquième mouvement qu'on entendra frétiller l'hôte argenté des torrents. Passant impromptu, d'un instrument à l'autre, du clair majeur au sombre mineur, de la langueur à l'impatience, la mélodie se faufile à travers des mailles de la polyphonie avec la souplesse du poisson filant entre les rocs et se jouant des filets du pêcheur.

Il faudra juste prendre patience. Et, d'ailleurs, ce qui précède ne manque ni de charme ni d'intérêt. À commencer par les longues tenues graves de la contrebasse, qui confèrent à l'introduction une amplitude sonore mystérieuse. Les arpèges ascendants du piano qui semblent s'en évader et qui, passant aux archets, vont se multiplier, pourraient, dans une optique figuraliste, annoncer les plongeurs de l'illustre salmonidé... Si l'image trouble l'écoute, on peut se contenter d'apprécier l'inventive régularité de la forme sonate.

Le second mouvement offre la succession de deux climats contrastants – l'un rêveur suspendu, l'autre actif et incisif – puis leur reprise. La succession originale des tonalités en varie les éclairages. Le *Scherzo*, imprégné d'une rudesse toute beethovenienne, a surtout valeur d'entre-deux, d'exutoire. Les variations sur *La Truite* sont menées selon les modèles laissés par Haydn sans recherche d'artifices qui, en rudoyant la mélodie, lui ôteraient cette naïveté qui a fait sa popularité. L'art de Schubert se manifeste plus certainement dans la plénitude et l'inventive variété de la polyphonie instrumentale. Après cela, il ne restait qu'à conclure à la manière des classiques, par un Final à deux temps, d'inspiration populaire (styrienne ?), sans vain souci de couronner l'œuvre par une démonstration magistrale de savoir-faire.

G. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1816 : En réponse à la suggestion de Lord Byron d'écrire une histoire d'épouvante pour tuer le mauvais temps persistant, Mary Godwin (Shelley) invente et rédige *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.

1819 : fertile en romans, l'année voit paraître *Ivanhoé* et *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott et *Le Chat Murr* d'E. T. A. Hoffmann. Weber compose *L'Invitation à la valse*. Création sans succès d'*Ermione* de Rossini. Géricault achève *Le Radeau de La Méduse*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marc Vignal, *Michael Haydn*, Bleu nuit. Un livre de poche, richement illustré, qui ne s'impose pas seulement parce qu'il est unique, mais surtout par l'érudition et la plume alerte de son auteur, grand spécialiste de Joseph Haydn, qui le replace dans son époque.
- Brigitte Massin, *Schubert*, Fayard. Paru en 1977, ce volume avait enfin comblé le vide qui entourait l'œuvre foisonnante et la carrière fulgurante du compositeur de *La Truite* et de la *Symphonie « Inachevée »*. Une nouvelle édition, en 1993, a confirmé sa valeur et ses qualités et son utilité.

Né en 1969 à San Pedro en Argentine, Nelson Goerner commence à étudier le piano à cinq ans avec Jorge Garruba. Il étudie ensuite au Conservatoire national de musique de Buenos Aires avec Juan Carlos Arabian et Carmen Scalcione. En 1980, il donne son premier concert dans sa ville natale, et obtient en 1986 le Premier Prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires. Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'aller au Conservatoire de Genève dans la classe de virtuosité de Maria Tipo. En 1990, il remporte le Premier Prix du Concours de Genève. Nelson Goerner s'est produit avec la plupart des orchestres et sous la direction des plus grands chefs. Il participe régulièrement aux festivals les plus prestigieux (Salzbourg, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Édimbourg, Schleswig-Holstein, Verbier, BBC Proms...). Chambriste, Nelson Goerner collabore avec des artistes tels que Martha Argerich (répertoire pour deux pianos), Janine Jansen, Steven Isserlis et Gary Hoffman. Nelson Goerner entretient une relation privilégiée avec le Mozarteum Argentino de Buenos Aires. Ses études musicales lui ont permis de s'y produire régulièrement. Membre du comité artistique de l'Institut Chopin de Varsovie, il y explore le répertoire du compositeur sur des pianos Pleyel et Érard datant de 1848 et 1849. Outre les *Ballades* et les *Nocturnes* de Chopin, Nelson Goerner a notamment gravé des œuvres de Beethoven, Brahms, Rachmaninov, Schumann, Debussy, Liszt, Albeniz, Busoni, ainsi qu'un DVD d'œuvres de Beethoven et de Chopin enregistré en public dans le cadre du Festival de Verbier. Nelson Goerner est professeur de piano à la Haute École de musique de Genève et enseigne à l'Académie Barenboim-Said à Berlin. Nelson Goerner a joué et enregistré (pour Alpha) *Burleske* de Richard Strauss avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck.

Cette saison, il se produit avec le Concertgebouw d'Amsterdam et Ivan Fischer, le Dallas Symphony Orchestra et Fabio Luisi, le Norrköping Symphony Orchestra et Marc Soustrot, l'Orchestra Sinfonica di Milano et Gilbert Varga. En récital, on le retrouve à St Paul (Minnesota), à Bruxelles, et en duo avec Edgar Moreau à Paris Théâtre des Champs-Élysées.

À Radio France, Nelson Goerner a joué le *Concerto « L'Empereur »* de Beethoven en 2019, le *Deuxième Concerto* de Brahms en 2022 avec l'Orchestre Philharmonique et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov en décembre dernier.

Après avoir obtenu son 1^{er} prix de violon en 2004 et de musique de chambre en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Amandine Ley rejoint la classe de Sylvia Marcovici à l'Université de Graz et obtient son diplôme de soliste en 2006. Parallèlement, au sein du Trio Arcadis, elle remporte en 2011 le 3e prix au Concours International de Lyon et enregistre deux disques autour de la musique romantique française avec le soutien du Palazzetto Bru Zane. En mai 2021 sort leur troisième disque sous le label Évidence Classic mêlant musique et poèmes en collaboration avec Fanny Ardant. Il est salué par la critique avec notamment 5 Diapasons, 4 étoiles dans Classica et 5 étoiles dans le magazine Musica. Toujours avec son trio, elle est amenée à jouer dans de nombreux pays, notamment à l'Opéra de Pékin et à l'Oriental Art Center de Shanghai, à la Villa Médicis, à l'Institut Français de Londres et participe à des festivals tels que La Chaise-Dieu, le Périgord Noir, les concerts d'Aix, le Festival Romantique du Loir, les Musicales de Normandie et dans les saisons des Invalides et du Musée d'Orsay. Son spectacle jeune public « Les Oiseaux Fantastiques » est créé au Studio 104 de Radio France en janvier 2023 avec l'illustrateur Grégoire Pont et la compositrice Claire Mélanie Sinnhuber. Il sera donné dans de nombreux festivals et scènes nationales comme le Festival Radio France Occitanie Montpellier, le Moulin du Roc à Niort, au Théâtre de Saint-Omer et au Théâtre Montansier, à la Cité de la Musique de Soissons... Amandine Ley est invitée à jouer dans diverses émissions sur France Inter et France Musique et également en direct sur Culturebox et se produit chaque année à l'Auditorium de Radio France dans le cadre de la saison de musique de chambre de l'Orchestre Philharmonique aux côtés de grands noms comme Vilde Frang, Nelson Goerner, Beatrice Rana ou encore Benjamin Grosvenor. En 2020, elle fait partie du nouveau projet du contrebassiste Renaud Garcia Fons « Le souffle des cordes » et enregistre un disque avec son octuor à cordes. Ils se produisent en France, en Belgique, en Allemagne et en Turquie. Depuis février 2007, Amandine Ley est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Altiste franco-hongroise, Clémence Dupuy obtient son Master d'alto au CNSMD de Paris dans la classe de David Gaillard et Nicolas Bone après avoir étudié avec Antoine Tamestit, Theodor Coman et Nicolas Carles. Membre sélectionné du GMJO en 2015 et académiste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2016, elle se perfectionne à l'Encuentro Santander. Clémence Dupuy est altiste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France après avoir joué régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France et l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Elle continue de se produire avec les ensembles Appassionato et Les Dissonances. Passionnée par la musique de chambre, elle fonde le Quatuor à cordes Métamorphoses en 2016, et se perfectionne auprès de professeurs issus des Quatuors Ébène, Modigliani, Strada, Talich, Alban Berg, Artis et Rosamunde, et suit des formations au sein de l'ECMA. Elle est régulièrement appelée pour jouer dans des formations de musique de chambre, du duo à l'octuor, dans divers festivals internationaux avec le Quatuor Arod, François Salque, Philippe Bernold, Michel Beroff, Florent Pujaila, Pierre Fouchenneret, David Walter, Michel Moragues, Philippe Brocard, Diana Higbee, etc. Clémence Dupuy enseigne au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris. Elle s'est produite dans différents pays (France, Allemagne, Autriche, Espagne, Portugal, Italie, Slovaquie, Norvège, Lituanie, Tunisie, Brésil, Émirats arabes unis) et a enregistré en 2019 le Duo des lunettes pour la réédition du coffret intégral des œuvres de Beethoven (Warner). En 2021, elle a interprété avec l'Orchestre des Estivales de Puisaye et la violoniste Gaëtane Prouvost la Symphonie concertante de Mozart, qui a été enregistrée sur le vif.

Nicolas Saint-Yves débute ses études musicales au CNR de Caen dans la classe de Sylvie Basset, puis au CNSM de Lyon dans la classe d'Ivan Chiffolleau et Patrick Gabard. Il y bénéficie des conseils de grands maîtres tels que Jean-Claude Penneret, Joseph Sylverstein, György Kurtag.

Au sein du quatuor Lecce dont il est membre de 1999 à 2002, il a suivi les prestigieuses master-classes de l'association Proquartet avec les plus grands noms de la discipline, notamment Walter Levin et Henry Meyer du quatuor Lasalle, Valentin Erben du quatuor Alban Berg, ou Rainer Schmidt du quatuor Hagen.

Il est membre de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse de 2003 à 2007, puis intègre en 2007 l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Passionné de musique de chambre, il poursuit parallèlement une riche activité en France et sur la scène internationale, particulièrement en Chine et en Italie, notamment avec le quatuor Giardini, et avec la compagnie musicale La filature avec laquelle il enregistre en août 2016 le quintette à deux violoncelles du compositeur américain Marc Mellits

Il participe avec le contrebassiste de jazz Renaud Garcia-Fons aux spectacles du projet Le souffle des cordes en France, Belgique, Allemagne, Turquie, Autriche, et au disque enregistré en 2020 avec son octuor à cordes.

Il fait partie depuis 2010 du trio Arcadis, avec lequel il enregistre plusieurs disques, dont deux sont consacrés à la musique Française romantique sous l'égide du Palazzetto Bru Zane de Venise. Le trio remporte en 2011 le troisième prix au Concours international de musique de chambre de Lyon. Son dernier disque, sorti en 2021 en collaboration avec la comédienne Fanny Ardant, a été salué par la critique, avec 5 Diapasons, 4 étoiles dans *Classica*, et 5 étoiles dans le magazine *Musica*. Au sein du trio, il est amené à jouer dans de nombreux pays, en Chine à l'Opéra de Pékin, à l'Oriental Art Center de Shanghai, Belgique, Suède, Royaume-Uni, et dans de nombreux festivals tels que les Musicales de Normandie ou La Chaise-Dieu. Son nouveau spectacle à destination des familles et jeunes publics, *Les Oiseaux Fantastiques* avec la compositrice Claire-Mélanie Sinhuber et l'illustrateur Grégoire Pont, créé à Radio France au studio 104 en janvier 2023, a été donné notamment au festival de Radio France Montpellier, à l'institut Français de Londres, à l'Arsenal de Metz.

Formé au Conservatoire de Grenoble (avec Philippe Guingouain), Yann Dubost poursuit ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de Bernard Cazauran, et se perfectionne auprès de Seiji Ozawa dans le cadre de l'International Music Academy Switzerland. Premier Prix des concours internationaux de l'International Society of Bassists (États-Unis, 2005), de Haverhill (Royaume-Uni, 2004), et de Wattrelos (France, 1999), il est également lauréat de la Fondation Cziffra et du Premio Valentino Bucchi (Rome, 2008). Il intègre à dix-neuf ans l'Orchestre de Paris, avant de devenir contrebasse solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2011. En tant que contrebasse solo invité, on le retrouve avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Opéra national de Lyon, l'Orchestre de chambre de Paris, les Siècles, les Dissonances... Chambriste, il a partagé la scène avec Paul Badura-Skoda, Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Christophe Coin, Augustin Dumay, Jean Rondeau ou encore Christoph Eschenbach. Il se produit aussi avec l'ensemble Pygmalion et le Cercle de l'Harmonie. Il a fondé avec Yorrick et Daniel Troman (violon et accordéon) le trio Les Tromano, est membre de l'ensemble L'Itinéraire et a travaillé avec György Kurtag, Henri Dutilleul, George Benjamin, Betsy Jolas, Michaël Levinas, Ondrej Adamek. Yann Dubost enseigne au CRR de Paris et au Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il joue une contrebasse de Giuseppe Zanotti de 1733. Deux disques Schubert auxquels il a participé sont sortis en 2020 : l'Octuor (Alpha) et le Quintette « La Truite » avec Christoph Eschenbach et le quatuor Thymos (Avie). Sa discographie comprend également des œuvres de Durosier avec le Quatuor Diotima (Alpha), de Caplet avec le Quatuor Ardeo (Timpani), de Debussy avec le Quatuor Debussy (Timpani), de Félicien David avec Christoph Coin (Laborie), le Sextuor de Mendelssohn (B Records)...

Musique

du Printemps



Ferrelle

25-26

CONCERTS DE RADIO FRANCE



MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance

ch | le cœur
radiofrance

ma | la maîtrise
radiofrance



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE





ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givélet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Nadine Pierre, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amé, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et corne

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Céleste Simonet (en remplacement de Mickaël Godard)

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

